

Haine et intimidation sur les réseaux sociaux

Cher Monsieur Lisée,

Il n'y a même pas un mois, Paul St-Pierre Plamondon vous remettait un rapport écorchant notamment l'agressivité des militants péquistes sur les réseaux sociaux. Vous avez accueilli ce rapport avec ouverture, promettant des changements. L'encre n'a même pas eu le temps de sécher et voilà que ces militants ont récidivé, dans une stratégie d'intimidation concertée visant à m'attaquer personnellement.

En mon âme et conscience et après une longue réflexion, j'ai pris la décision de me joindre à la CAQ, moi une ancienne candidate du Parti Québécois. Je n'ai jamais rien eu à vous reprocher, ni aux nombreux militants de votre formation politique. J'ai pris cette décision sans hargne aucune et sans attaquer d'aucune façon ni les personnes, ni le parti.

Je considère simplement que je peux contribuer à faire avancer le Québec en militant à la CAQ, avec une équipe que j'ai appris à connaître et à apprécier. Une autre équipe.

Je peux comprendre la déception de plusieurs, mais je ne suis ni la première, ni la dernière qui aura choisi de militer dans une autre formation politique. À ses débuts en 1968, le PQ a su attirer des dizaines de milliers de personnes qui votaient auparavant pour d'autres partis. C'est normal. C'est la démocratie.

Depuis sa création en 2011, près d'un million de Québécoises et de Québécois ont choisi de voter pour la CAQ. Ces personnes votaient auparavant pour d'autres formations politiques, y compris le Parti Québécois. C'est normal. C'est la démocratie.

Ce qui l'est moins, c'est l'avalanche de haine qui s'est déversée sur moi dans les médias sociaux de la part de certains militants du Parti Québécois. Ce n'est pas nouveau. Tous ceux qui fréquentent les médias sociaux dans la sphère politique ont vu ce troupeau de trolls militants se déchaîner contre une personne ou une autre. Je m'y attendais, je m'y préparais, mais quand elle nous frappe personnellement, cette violence verbale prend une réalité saisissante et franchement un peu effrayante.

Si je vous écris, ce n'est pas pour m'épancher, mais plutôt pour soulever le fait que personne de chez vous n'a même tenté de calmer la meute, sans parler de s'en dissocier. Pourtant, en plus d'avilir quotidiennement le débat politique, ces comportements haineux repoussent les gens, nuisent à votre parti et moussent le cynisme.

Moi qui suis passée à la CAQ sans aucune animosité envers mes amis péquistes, je suis maintenant blessée et je dois lutter pour contenir un ressentiment naissant. Ce qui me retient, c'est que je sais que la très vaste majorité des partisans du PQ ne partage pas ces propos haineux. Je sais aussi que vous ne pouvez pas contrôler

chacun de vos partisans. Mais pouvez-vous au moins les rappeler à l'ordre et vous dissocié, vous et vos employés, de cette haine qui empoisonne notre vie démocratique?

Cordialement,

Tania Longpré